

Constantine

Une station d'épuration des eaux usées à des fins pédagogiques

Un projet d'une micro-station d'épuration des eaux usées à des fins pédagogiques a été inscrit dans le cadre d'un partenariat entre l'institut de gestion des techniques urbaines (IGTU) de l'université Constantine 3 et l'agence de coopération internationale allemande de développement (GIZ).

Inscrit dans le cadre de la convention de partenariat sur l'environnement et le recyclage des déchets ménagers, signée en février dernier entre ces deux partenaires, le projet de cette station d'épuration sera lancé dès le parachèvement des procédures techniques a indiqué le chargé de communication auprès de cette université, Nasreddine Bouziane,

soulignant que cette station sera dotée de tous les équipements nécessaires dans l'opération de filtrage et recyclage des eaux usées. Il a ajouté, à ce propos, que ce projet permettra aux étudiants de l'institut de gestion des techniques urbaines notamment ceux en génie des procédés d'avoir "un terrain d'application qui dispose des outils nécessaires pour consolider les connaissances théoriques et lancer des recherches en matière de traitement des eaux.

Au cours des travaux de cet atelier scientifique le recteur de l'université Constantine 3, Ahmed Bouras, soulignant l'importance de l'imprégnation des connaissances et de l'expérience

acquise par la GIZ dans la gestion des déchets, a indiqué que ce projet offrira à l'université une opportunité de promouvoir le domaine du recyclage des déchets, qui représente, a-t-il soutenu, "une matière première et une ressource économique importante". De son côté le directeur général de la recherche scientifique et du développement technologique au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelhafid Aourag a insisté sur l'importance des coopérations entre les universités algériennes et leurs partenaires à travers le monde dans le but d'établir un transfert de connaissances et d'expériences.

M. Othmani

ORAN

Un atelier consacré à l'efficacité énergétique dans le bâtiment

L'importance du partenariat entre le secteur de la formation professionnelle et les acteurs de la construction a été mise en relief, mardi à Oran, par les participants à un atelier consacré à "l'efficacité énergétique dans le bâtiment". "La consolidation du partenariat favorisera, à terme, la création de nouvelles spécialités adaptées aux exigences de la construction durable et de l'environnement", a indiqué Alim Akila Djaoud, cadre à la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP) de la wilaya d'Oran.

Oran compte un Institut national spécialisé relevant de la formation professionnelle (INSFP), portant le nom du Chadid Khadari Hasni, où plusieurs spécialités sont dispensées dans le domaine du bâtiment.

"Ces spécialités ont trait à des modules en relation avec le développe-

ment durable, dont la technologie des matériaux de construction", a précisé Mme Akila Djaoud lors de cette rencontre, tenue au siège du Bureau "R20 Med" assurant la représentation méditerranéenne de l'Organisation non gouvernementale (ONG) "Regions of climate actions" (R20).

Néanmoins, a-t-elle ajouté, le contenu de ces modules doit être "enrichi et actualisé par rapport aux nouvelles normes et exigences de la construction durable et de l'environnement".

"Dans cet objectif, la DFEP de la wilaya d'Oran s'attelle à renforcer son partenariat avec tous les acteurs du secteur du bâtiment et de l'environnement maîtrisant et utilisant les techniques de l'éco-construction", a-t-elle affirmé, escomptant "la création de nouvelles spécialités adaptées aux besoins des opérateurs économiques". La DFEP d'Oran est déjà liée par des

conventions de partenariat avec plusieurs établissements tels l'Office de promotion et de gestion immobilières (OPGI) et la Société de l'eau et de l'assainissement (SEOR).

Le premier accord (avec l'OPGI) porte sur "l'insertion des apprenants, l'immersion des formateurs et la formation continue du personnel", tandis que le deuxième (avec la SEOR) vise la création d'un Centre de formation dédié aux métiers de l'eau et de l'assainissement.

Des enseignants et cadres de la formation professionnelle de différentes wilayas du pays prennent part à cet atelier de deux jours animé par des experts et chercheurs universitaires algériens. Le changement climatique, l'économie verte et les énergies alternatives figurent parmi les premiers thèmes développés lors de cette rencontre.

Chlef

Les 26 plages autorisées à la baignade dotées de l'éclairage et de l'eau potable

La wilaya de Chlef dispose d'un littoral de 129 km, soit le dixième de la côte algérienne, à l'état vierge. Elle possède aussi d'énormes potentialités et richesses naturelles avérées mais qui demeurent inexploitées en l'absence d'investissement.

Selon le directeur du tourisme de la wilaya de Chlef, les 26 plages autorisées à la baignade, cette année seront dotées d'eau potable et d'éclairage.

La plage près de laquelle passe une canalisation d'eau potable sera dotée de robinet et de douches, pour les autres plages, elles seront dotées de plusieurs citernes.

Il est en de même pour l'éclairage au niveau des plages de la wilaya implantées à travers les 129 km que compte le littoral chélifien qui n'ont jamais été dotées d'éclairage, chose qui dès la tombée de nuit oblige les estivants à plier bagage au risque d'être agressés en pleine nuit.

Zakarya M.